

Un premier livre sur Robert Lepage

Robert Lepage. Quelques zones de liberté, Rémy Charest, Éd. L'Instant même, en coédition avec EX MACHINA, Québec, 1995, 223 p

Johanne Larue

Number 180, September–October 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49603ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Larue, J. (1995). Review of [Un premier livre sur Robert Lepage / *Robert Lepage. Quelques zones de liberté*, Rémy Charest, Éd. L'Instant même, en coédition avec EX MACHINA, Québec, 1995, 223 p]. *Séquences*, (180), 31–31.



Kristin Scott Thomas

rarement (pour ne pas dire jamais) nos créateurs affichent-ils une quelconque allégeance à un mouvement international, une école étrangère ou, horreur, un genre hollywoodien. Pourtant, ailleurs dans le monde, des cinéastes, peut-être plus sûrs de leur identité culturelle, ne se gênent pas pour revendiquer leur droit d'appartenir à la famille cinématographique de leur choix. Et grand bien leur fasse. À l'heure où le cinéma québécois se cherche une nouvelle vocation, réfléchit à son avenir et rêve de rentabilité, évoquer Hitchcock peut prendre des allures de geste politique: une invitation à embrasser notre américanité et à prôner le cinéma de divertissement.

Sauf que la théorie ne tient pas. Premièrement, parce que la facture du **Confessionnal** n'a rien de commerciale. L'œuvre n'est pas un produit de divertissement, c'est un film d'art et d'essai, une œuvre exigeante. Deuxièmement, parce qu'il est injuste de réduire Hitchcock à un signe de dollar. L'ironie veut que ce pillier du cinéma hollywoodien ait été en fait de nationalité, de culture et de tempérament très britannique... et que, loin de s'avérer être un tâcheron mercantile, il fut un véritable artiste, un cinéaste moderne. C'est bien ici qu'il faut voir un rapprochement entre Lepage et Hitchcock. L'enfant terrible du théâtre québécois a reconnu, dans son prédécesseur, un formaliste comme lui.

Il ne reste plus à souhaiter à Robert Lepage que de trouver le temps et l'argent nécessaires au raffinement de son art. Hitchcock a tourné plus de 54 longs métrages. Et Lepage n'en est qu'à son premier. On vous l'avait déjà dit, oui?

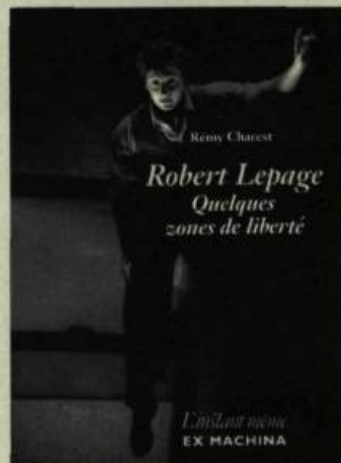
Johanne Larue

avec la participation d'**Alain Dubeau**

LE CONFSSIONAL

— Réal.: Robert Lepage — Scén.: R. Lepage — Photo: Alain Dostie — Mont.: Emmanuelle Castro — Mus.: Sacha Puttnam — Son: Jean-Claude Laureux, Nick Berry, Hans Peter Strobl — Déc.: François Laplante — Cost.: Barbara Kidd — Int.: Lothaire Bluteau (Pierre Lamontagne), Patrick Goyette (Marc Lamontagne), Jean-Louis Millette (Raymond Massicotte), Anne-Marie Cadieux (Manon), Kristin Scott Thomas (l'assistante d'Hitchcock), Ron Burrage (Alfred Hitchcock), Richard Fréchette (André), François Papineau (Paul-Emile Lamontagne), Marie Gignac (Françoise Lamontagne), Normand Daneau (le jeune abbé Massicotte), Suzanne Clément (Rachel), Pascal Rollin (le curé Laliberté), Paul Hébert (le curé en 1989), Billy Merasty (Moose), Marthe Turgeon (la guérisseuse), Andréanne Lepage-Beaulieu (Evelyn), Renée Hudon — Prod.: Denise Robert, David Puttnam, Philippe Carcassonne — Canada (Québec)/Royaume-Uni/France — 1995 — 100 minutes — Dist.: Alliance.

UN PREMIER LIVRE SUR ROBERT LEPAGE



Robert Lepage

Quelques zones de liberté

Rémy Charest

Éd. L'Instant même, en coédition avec EX MACHINA, Québec, 1995, 223 p.

Si vous voulez en savoir plus sur Robert Lepage, nous vous suggérons la lecture de ce livre d'entretiens réalisé par Rémy Charest, journaliste au *Devoir* et chroniqueur de littérature québécoise à *The Gazette*. La beauté de cet ouvrage, c'est qu'il n'est pas très conventionnel, à l'image de son sujet. Au lieu d'organiser trop strictement les aires couvertes dans ses interviews, Charest privilégie le *stream of consciousness*. C'est donc de façon très fluide que l'on parcourt les ondes de pensée de notre plus célèbre exportation (toutes catégories confondues). Du Dramaten de Stockholm au théâtre national de Bavière, en passant par la scène qu'a occupée Peter Gabriel, Charest et Lepage mettent en lumière un parcours flamboyant, de *La Trilogie des dragons* au film **Le Confessionnal**. Des «personnages» sont aussi évoqués: de Vinci, Cocteau, Miles Davis et ceux, plus personnels, qu'a créés pour d'autres ou interprété lui-même notre *whiz kid*. Et, plus que tout, le livre vaut pour son incursion dans le processus même de création, signé Robert Lepage.

Un premier jalon écrit, et donc un repère important, pour qui veut circonscrire l'œuvre naissante mais déjà si riche de celui qui, il y a quelques années, faisait les belles heures de la LNI.

Johanne Larue